

Hypercyclicité simultanée en 2D

F. Coste Jr.

1. Préliminaires

Au long du texte: $\mathbb{R}_+ =]0, \infty[$, $\mathbb{N} = \{0, 1, \dots\}$, $\mathbb{N}^* = \mathbb{N} \setminus \{0\}$
 X est un Banach séparable,
 $\mathcal{L}(X) = \{T: X \rightarrow X : T \text{ linéaire et continu}\}$.

Pour $T \in \mathcal{L}(X)$, on définit

$$HC(T) = \{x \in X : \{x, Tx, T^2x, \dots\} \text{ est dense dans } X\}$$

$x \in HC(T) \rightarrow$ vecteur hypercyclique

$HC(T) \neq \emptyset \rightarrow T$ op. hypercyclique.

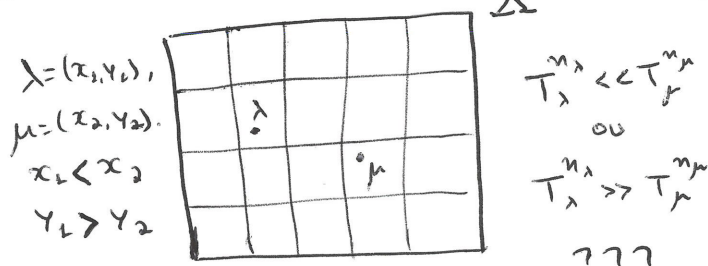
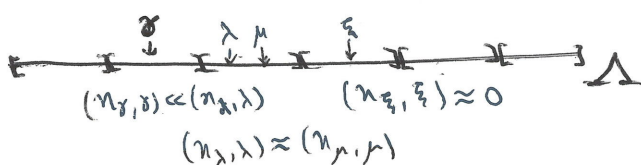
Fait: Si $HC(T) \neq \emptyset$, alors $HC(T)$ est un G_δ dense.
Conséquence: Si $T_1, T_2, \dots \in \mathcal{L}(X)$ et $HC(T_i) \neq \emptyset$,
 $i=1, 2, \dots$, alors $\bigcap_{i \in \mathbb{N}^*} HC(T_i) \neq \emptyset$.

Cette conclusion n'est pas triviale pour les familles non-discrètes. $(T_\lambda)_\lambda$. Un élément $x \in \bigcap_\lambda HC(T_\lambda)$ est appelé vecteur hyp. commun pour $(T_\lambda)_\lambda$ et si un tel x existe, on dit que $(T_\lambda)_\lambda$ est simultanément hypercyclique.

Idee: discretiser la famille de paramètres Δ de $(T_\lambda)_{\lambda \in \Delta}$.

1D: ordre triviale

2D: ordre compliquée Δ



2. Résultats principaux

Le Critère-CS (Costakis-Sambatarino, 2004) est le premier résultat pour les familles générales d'opérateurs.

On admettra le contexte suivant: $(T_\lambda)_{\lambda \in \mathbb{R}_+^2} \subset \mathcal{L}(X)$ et il existe $D \subset X$ dense et fonctions $S_\lambda: D \rightarrow D$ telles que $T_\lambda \circ S_\lambda = \text{Id}$, $\forall \lambda \in \mathbb{R}_+^2$.

Théorème. (CS-Critère en 2D). Suppose que $\exists D > 0$ t.q. pour tout $\mu \in D$ et tout intervalle carré $I \subset \mathbb{R}_+^2$, les propriétés suivantes sont vraies.

(CS1) $\exists \kappa_0 \in \mathbb{N}$, $\exists (C_n)_n \subset \mathbb{R}_+$ sommable tels que, pour tous $\lambda, \mu \in \mathbb{R}_+^{\kappa}$ et $n, \kappa \in \mathbb{N}$ avec $\kappa \geq \kappa_0$,

$$\|\lambda - \mu\| \leq D \sqrt{\frac{\kappa}{n+\kappa}} \Rightarrow \begin{cases} \|T_\lambda^{n+\kappa} S_\mu^n \mu\| \leq C_n & \text{si } \mu \leq \lambda \\ \|T_\lambda^n S_\mu^{n+\kappa} \mu\| \leq C_n & \text{si } \lambda \leq \mu \end{cases}$$

(CS2) Pour chaque $\varepsilon > 0$, il existe $\tau > 0$ t.q., pour tous $\lambda, \mu \in \mathbb{R}_+^{\kappa}$ et tous $n \in \mathbb{N}^*$, on a

$$\|\lambda - \mu\| \leq \frac{\tau}{\sqrt{n}} \Rightarrow \|T_\lambda^n S_\mu^n \mu - \mu\| < \varepsilon.$$

Alors $\bigcap_{\lambda \in \mathbb{R}_+^2} \text{HC}(T_\lambda)$ est G_δ -dense dans X .

La démonstration de ce résultat utilise une discretisation des carrés avec certaines propriétés. Le lemme clé est le suivant.

Lemme (recouvrement optimal). Soient $K \subset \mathbb{R}_+^2$ un carré de côté ρ et $D \geq 8\rho$. Pour tous $\tau > 0$ et $N \in \mathbb{N}^*$, il existe $q \in \mathbb{N}$ et un recouvrement marqué $(\lambda_i, \Gamma_i)_{i=1, \dots, q}$ de K , de la forme

(L1) $\Gamma_i = [x_i, x_i + \frac{\tau}{\sqrt{iN}}] \times [y_i, y_i + \frac{\tau}{\sqrt{iN}}]$, où $\lambda_i = (x_i, y_i)$, satisfaisant, pour tous $\lambda \in \Gamma_i, \mu \in \Gamma_\ell$, avec $1 \leq j < \ell \leq q$,

(L2) $\|\lambda - \mu\| \leq D \sqrt{\frac{\ell-j}{2}}$.

Preuve (du Critère-CS en 2D). On écrit $\mathbb{R}_+^2 = \bigcup_{s \in \mathbb{N}} K_s$, où chaque K_s est un carré de côté $\rho \leq \frac{D}{8}$. On fixe une base dénombrable d'ouverts $(V_t)_t$ de X et on définit, pour tous $s, t \in \mathbb{N}$,

$$A(s, t) = \{ \mu \in X : \forall \lambda \in K_s, \exists m \in \mathbb{N} \text{ tel } T_\lambda^m \mu \in V_t \}.$$

Note que $\bigcap_{s, t} A(s, t) \subset \bigcap_{\lambda \in \mathbb{R}_+^2} H_C(T_\lambda)$ et que chaque $A(s, t)$ est ouvert. On veut montrer qu'ils sont denses.

On fixe $s, t \in \mathbb{N}$ et $\mu \in \bigcup_{\neq \emptyset} X$. On veut trouver $w \in A(s, t)$. Soient $u \in \mathcal{U} \cap \mathcal{D}$ et $v \in V_t \cap \mathcal{D}$. D'après les hypothèses, il existe $k_0 \in \mathbb{N}$ et $(c_n)_n \subseteq \mathbb{R}_+$ sommable tels que (CS1) est vrai pour u et v . Fixons $\varepsilon > 0$ tel que $B(u; \varepsilon) \subset \mathcal{U}$ et $B(v, 3\varepsilon) \subset V_t$. Alors il existe $\tau > 0$ tel que (CS2) est valable pour v . Soit $N \geq k_0$ tel que $\sum_{n \geq N} c_n < \varepsilon$. On applique le Lemme clé avec

$K = K_s, \tau, N$, et on trouve $q \in \mathbb{N}$ et un recouvrement marqué satisfaisant (L1) et (L2). On définit

$$w = u + \sum_{j=1}^q S_{\lambda_j}^{jN} v$$

et on vérifie que $w \in \mathcal{U} \cap A(s, t)$. En effet, d'après (CS1) avec $n=0$ et $\kappa = jN$, $j=1, \dots, q$, on a

$$\|w - u\| \leq \sum_{j=1}^q \|S_{\lambda_j}^{jN} v\| \leq \sum_{j=1}^q C_{jN} \leq \sum_{\kappa \geq N} C_\kappa < \varepsilon$$

$$\Rightarrow w \in \mathcal{U}.$$

Maintenant, étant donné $\lambda \in K_s$, il existe $i \in \{1, \dots, q\}$ tel que $\lambda \in \Gamma_i$. On prend $m = iN$ et on trouve

$$\|T_\lambda^m w - v\| \leq \|T_\lambda^{iN} u\| + \left\| \sum_{j=1}^q T_\lambda^{iN} S_{\lambda_j}^{jN} v - v \right\|$$

$$\leq \|T_\lambda^{iN} u\| + \left\| \sum_{j=1}^{i-1} T_\lambda^{iN} S_{\lambda_j}^{jN} v \right\| + \left\| \sum_{j=i+1}^q T_\lambda^{iN} S_{\lambda_j}^{jN} v \right\| + \|T_\lambda^{iN} S_{\lambda_i}^{iN} v - v\|$$

$$\leq \|T_\lambda^{iN} u\| + \sum_{j=1}^{i-1} \|T_\lambda^{iN} S_{\lambda_j}^{jN} v\| + \sum_{j=i+1}^q \|T_\lambda^{iN} S_{\lambda_j}^{jN} v\| + \|T_\lambda^{iN} S_{\lambda_i}^{iN} v - v\|$$

(CS1), $n=0$, $\kappa=iN$

(CS1), $n=jN$, $\kappa=(i-j)N$

(CS1), $n=iN$, $\kappa=(i-j)N$

(CS2) vu que $\lambda \in \Gamma_i \Rightarrow \|\lambda - \lambda_i\| \leq \frac{\varepsilon}{N}$

$$\leq C_{iN} + \sum_{j=1}^{i-1} C_{(i-j)N} + \sum_{j=i+1}^q C_{(j-i)N} + \varepsilon < 3\varepsilon$$

$$\Rightarrow T_\lambda^m w \in V_t \Rightarrow w \in A(s, t).$$

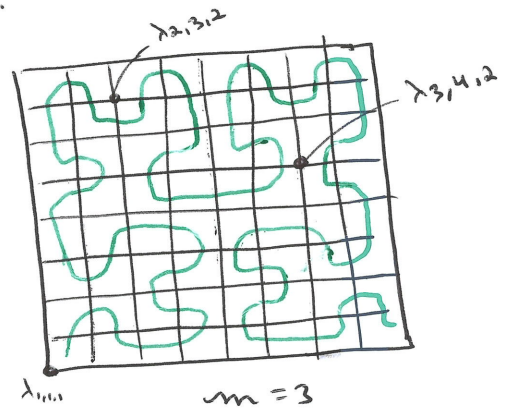
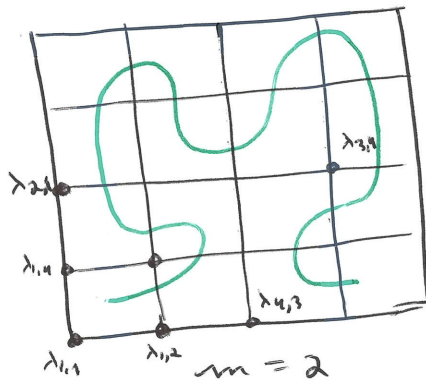
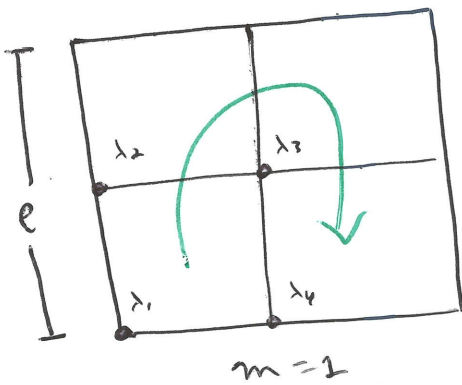
Par conséquent, $w \in \mathcal{U} \cap A(s, t)$, c. q. f. d.

3. Le recouvrement

On continue avec K un carré de côté $p > 0$.

Étape 1: organiser la partition dyadique sur K .

Pour chaque $m \in \mathbb{N}$, on ordonne la partition dyadique d'ordre m par une p -courbe d'Hilbert d'ordre m , marquée par le coin inf. gauche.



Note que si l'on associe chaque partie à un Γ_i , alors $(\Gamma_i)_{i=1, \dots, 4^m}$ ne sera jamais un recouvrement que $N \gg 0$, vu que Γ_{4^m} est un carré de côté $\frac{\tau}{\sqrt{4^m N}} = \frac{\tau}{2^m \sqrt{N}}$ et la dernière partie de la partition dyadique est un carré de côté $\frac{p}{2^m}$.

Étape 2: déchiffrer les sauts.

On note les métrations (ou "tags") λ_j , où $j \in I_{4^m}$ et I_{4^m} est (totalement) ordonné par l'ordre lexicographique.

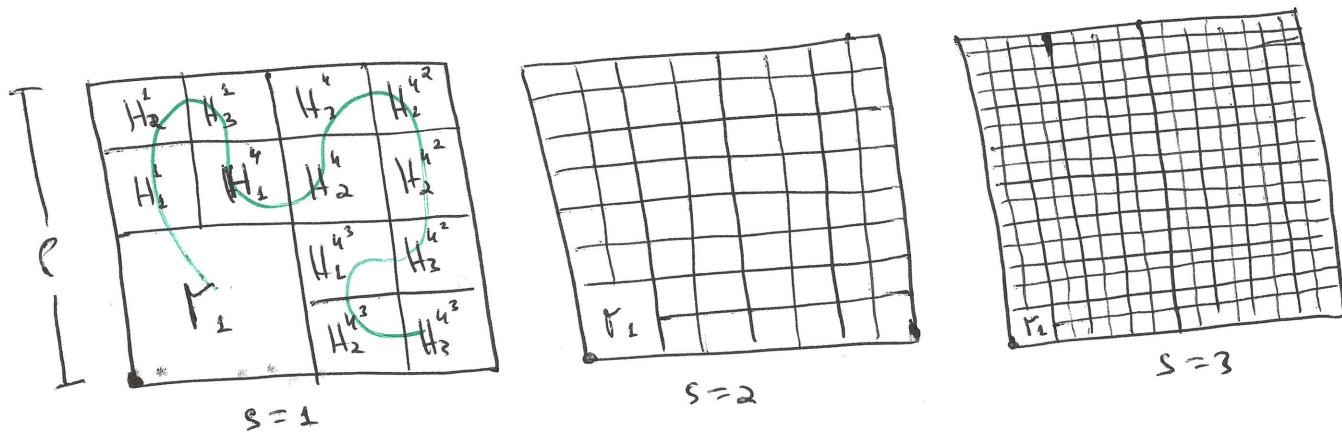
Si $j < l$ dans I_{4^m} , on note $j \rightarrow l$ le nombre d'indices comptés de j jusqu'à l .

Lemme 1. $\forall m \in \mathbb{N}, \forall j, l \in I_{4^m}$, on a

$$n \in [0, m[, \| \lambda_l - \lambda_j \| \geq \frac{2^n p}{2^m} \Rightarrow j \rightarrow l \geq \frac{4^{n-1} + 2}{3}$$

Étape 3: on définit le recouvrement optimal

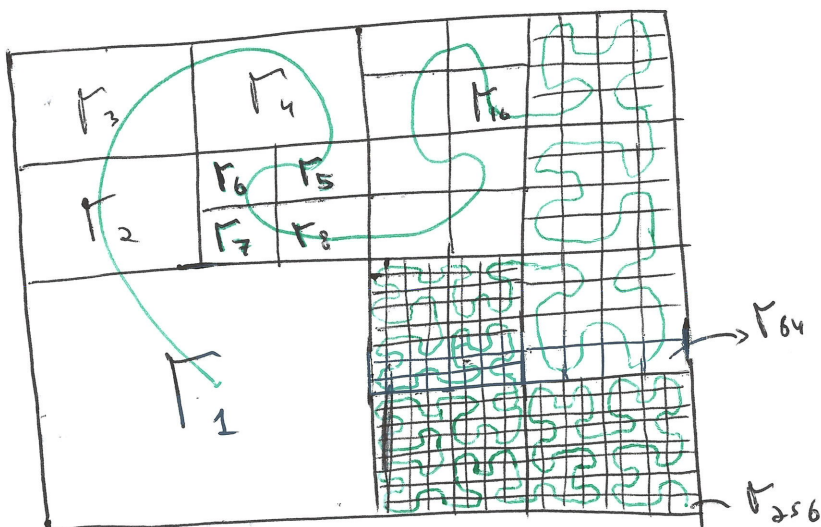
Soient $\tau > 0$ et $N \in \mathbb{N}^*$. On fixe $s \in \mathbb{N}$ tel que $\frac{\tau}{\sqrt{N}} > \frac{p}{2^s}$ et on redéfinit $\frac{\tau}{\sqrt{N}} = \frac{p}{2^s}$.



Par exemple, supposons $s=1$. On a

carré de côté $\frac{\tau}{\sqrt{N}} = \frac{p}{2}$
 carrés de côtés $\frac{\tau}{\sqrt{2N}} > \frac{\tau}{\sqrt{3N}} > \frac{\tau}{\sqrt{4N}} = \frac{p}{2^2}$
 " " " $\frac{\tau}{\sqrt{5N}} > \dots > \frac{\tau}{\sqrt{16N}} = \frac{p}{2^3}$
 " " " $\frac{\tau}{\sqrt{17N}} > \dots > \frac{\tau}{\sqrt{64N}} = \frac{p}{2^4}$
 " " " $\frac{\tau}{\sqrt{65N}} > \dots > \frac{\tau}{\sqrt{192N}} = \frac{p}{2^5}$

Γ_1
 $\Gamma_2, \Gamma_3, \Gamma_4$
 # = 3
 $\Gamma_{5,000}, \Gamma_{16}$
 # 12
 $\Gamma_{17,000}, \Gamma_{64}$
 # 48
 $\Gamma_{65,000}, \Gamma_{256}$
 # 192



Ce qui garantit cette logique en général est le

Lemme 2. Pour tous $k, n \in \mathbb{N}$, si $\frac{\tau}{\sqrt{kN}} = \frac{\rho}{2^n}$, alors

$$\underbrace{\frac{\tau}{\sqrt{(k+1)N}} > \dots > \frac{\tau}{\sqrt{4kN}} = \frac{\rho}{2^{n+2}}}_{\# = 3k}$$

Étape 4: prouver que les propriétés sont satisfaites

Ça se fait par disjonction de cas, comptage par résolution et utilisation du Lemme 1.

4. Problèmes ouverts

Cette méthode fonctionne pour :

- Sierpinski
- Koch
- Courbes de Hölder

Question 1. Que passe-t-il si la fractale n'est pas uniformément contractante ?

Question 2. Que passe-t-il dans le cas non-convexe (poussière de Cantor) ?

Question 3. Et si l'on substitue $\frac{\tau}{n}$ par $\frac{\tau}{F(n)}$ autre que $F(n) = n^{\frac{1}{\alpha}}$?
Par exemple $F(n) = n \log n$.